

Corps ou portion centrale. — Il est aplati et recourbé d'avant en arrière ; on lui distingue une face antérieure, une face postérieure, un bord supérieur, un bord inférieur et deux extrémités.

La face antérieure, concave et légèrement inclinée en haut, présente à sa partie moyenne quatre enfoncements plus ou moins marqués, séparés l'un de l'autre par une ligne cruciforme. Elle donne attache, de bas en haut, aux muscles digastriques, stylo-hyoïdiens, mylo-hyoïdiens, génio-hyoïdiens et hyo-glosses.

La face postérieure, concave et inclinée en bas, répond à l'épiglotte, à laquelle elle est unie par un tissu cellulaire serré et jaunâtre.

Le bord supérieur est incliné en arrière et donne attache aux muscles hyo-glosses, à la membrane thyro-hyoïdienne et à la membrane hyo-glossienne.

Le bord inférieur, penché en avant, reçoit l'insertion des muscles omoplat-hyoïdiens, sterno-hyoïdiens et thyro-hyoïdiens.

Les extrémités s'articulent avec les grandes et les petites cornes.

Grandes cornes. — Longues, aplaties de haut en bas, elles sont terminées en arrière par une petite tête arrondie, sur laquelle s'insère de chaque côté le ligament thyro-hyoïdien latéral ; en avant, elles présentent une petite facette qui s'articule avec l'extrémité du corps. Sur la face supérieure de chacune d'elles s'attachent les muscles hyo-glosses et constricteurs moyens du pharynx ; les faces inférieures sont unies à la membrane thyro-hyoïdienne.

Des deux bords de chaque corne, l'externe reçoit le muscle thyro-hyoïdien ; l'interne est contigu à la muqueuse pharyngienne.

Les *petites cornes*, courtes, irrégulièrement coniques, sont situées à la partie postérieure de l'os hyoïde, au point de réunion du corps avec les grandes cornes. Chacune d'elles donne insertion au ligament stylo-hyoïdien et à un petit faisceau du muscle hyo-glosse.

Le développement de l'os hyoïde se fait par six points d'ossification : deux pour le corps, deux pour les grandes cornes et deux pour les petites.

CARTILAGE MÉDIAN DE LA LANGUE.

(Cartilago linguae media s. septum linguae cartilagineum.)

En écartant fortement l'un de l'autre les muscles génio-glosses, après les avoir détachés des apophyses géni, on trouve au fond de l'écartement, et vers la base de la langue, une espèce de raphé antéro-postérieur, très-dense, qui n'est autre chose que le bord inférieur de ce cartilage (cartilage de Blandin), dont le bord supérieur,

les faces latérales et les extrémités, peuvent être mises à nu en continuant à détacher les fibres musculaires. Cette lame cartilagineuse, placée de champ, de forme semi-lunaire, a un aspect grisâtre, une hauteur de 9 à 15 millimètres, et renferme du tissu fibro-cartilagineux, particulièrement au voisinage de l'os hyoïde. Son volume est plus considérable en arrière, où elle tient à la face antérieure de l'os hyoïde par des fibres tendineuses, qu'en avant, où elle se perd, en s'amincissant, dans le tissu charnu de la langue. Elle est souvent percée de petites ouvertures, surtout en avant et vers ses bords. Ses faces latérales servent à l'insertion d'un grand nombre de fibres musculaires.

MEMBRANE HYO-GLOSSIENNE.

Au delà du trou borgne, à la base de la langue, entre les fibres charnues et les replis glosso-épiglottiques, on aperçoit une couche dense, jamais graisseuse, membraniforme, fibreuse : c'est la membrane hyo-glossienne de quelques auteurs. D'un pouce environ de longueur, cette membrane, que l'on ne trouve que chez l'homme, s'attache d'une part à la concavité de l'os hyoïde, et de l'autre part sur la face dorsale de la langue, où elle sert d'insertion à quelques fibres des génio-glosses. Sa face inférieure donne naissance aux fibres du muscle lingual inférieur.

MUSCLES DE LA LANGUE.

On partage les fibres charnues de la langue en extrinsèques et en intrinsèques. Les premières (*muscles extrinsèques*) sont la continuité des muscles provenant des parties voisines, savoir : les stylo-glosses, les hyo-glosses et les génio-glosses ; les secondes (*muscles intrinsèques*) sont bornées à la langue au delà de laquelle elles ne s'étendent pas. Parmi celles-ci, on distingue plus particulièrement deux faisceaux, nommés lingual longitudinal supérieur et lingual longitudinal inférieur ; les autres ont été appelées transversales, obliques et perpendiculaires, suivant la direction qu'elles affectent.

Muscles extrinsèques.

1° *Stylo-glosse.* — Ce muscle, long et grêle, s'étend depuis la base de l'apophyse styloïde et le ligament stylo-maxillaire, auquel il s'in-